

# Une semaine en Roannais → Vie locale

**INTERVIEW** ■ La nouvelle équipe municipale doit actuellement faire face à de nombreuses difficultés

## Début de mandat chargé à Saint-Léger

À Saint-Léger-sur-Roanne, entre la crise du Covid, le départ annoncé des deux médecins du village et une situation financière inquiétante, les nouveaux élus tentent de trouver leurs marques.

Propos recueillis par Étienne Chaize

Lors de son installation, le 28 mai dernier, Marie-Christine Bravo, nouvelle maire de la commune de près de 1.200 habitants, avait promis un mandat « tourné vers l'avenir et l'intérêt général ». Une ambition intacte aujourd'hui, mais quelque peu empêchée par une situation locale incertaine.

« On ne va pas faire les choses "à l'arrache" »

■ **Vous êtes élue depuis quatre mois ; comment se passe ce début de mandat ?** C'est très agité, par rapport au Covid et par rapport à la situation qui nous a été laissée. Avec l'équipe, on trouve nos marques et on essaie de dérouler notre programme. Ce sera long, mais on a déjà fait des choses, comme la piste de pump-track, des travaux à l'école... Les gros programmes vont arriver, mais ce sont des chantiers



APAISEMENT. Marie-Christine Bravo et son équipe plaident pour un mandat serein. PHOTO : E.C.

qui prendront un mandat. On ne va pas faire les choses "à l'arrache". D'autant que certaines priorités s'imposent à nous. Par exemple, les fondations de l'église sont à refaire rapidement ; ce n'était pas prévu, mais si on n'engage pas ces travaux, on risque un drame.

■ **Le maire sortant, Jean-Louis Lagarde, a déposé un recours pour contester l'issue du scrutin. Aujourd'hui, il semblerait qu'il puisse être débouté de sa requête. Vous êtes sereine ?** Pour moi, l'élection s'est bien passée. Il n'y a pas eu de problèmes pendant le scrutin, ça s'est passé dans

les mêmes conditions que dans toutes les communes de France. Notre légitimité n'est pas remise en question. Certes, il y avait 17 voix d'écart, mais nous aussi on avait des réserves de voix... Pour moi, il n'y a pas de doute quant à l'issue de la procédure.

**Situation financière inquiétante**

■ **Lors du conseil municipal d'installation, les relations étaient tendues entre vous et M. Lagarde. Comment se passe la cohabitation ?** J'espère que ça s'adouira. Pour nous, c'est un élu de plein droit, comme les autres. On l'accueille démocratiquement et il peut

« Il faut être optimiste si on veut avancer »

ni commerces, ni entreprises. On ne vit que grâce aux subventions de l'État et aux impôts locaux.

Nous avons également des crédits en cours. Il faut d'abord assainir nos finances. C'est pour ça qu'on ne peut pas faire la route de Combray (lire ci-dessous). Contracter un crédit, pour l'instant, c'est hors de propos. On ne pourrait pas rembourser...

■ **Dans ce contexte, y a-t-il un risque de mise sous tutelle de la commune ?** Nous avons reçu des mises en garde. Mais visiblement, tant que notre budget de fonctionnement est à l'équilibre, ça devrait aller.

■ **Vous restez optimiste ?** On est pratiquement tous nouveaux élus dans la commune, portés par l'envie de faire changer les choses. On commence à avancer petit à petit. Il faut être optimiste si on veut avancer. ■

### PROGRAMME

**Déjà fait.** En quatre mois, les élus ligeros entendent valoriser leurs réalisations. Ils soulignent ainsi l'arrivée d'un club de foot seniors, le FC Belette Saint-Léger, mais également la réfection de la piste de pump-track, signes selon eux d'une volonté de renouer avec la vie associative. « On veut redonner de la vie au village », souligne Rémy Rondelet, élu en charge de la communication. Il signale également plusieurs petits travaux menés dans le village, comme à l'école ou sur le terrain de basket extérieur. « Le club, qui avait déménagé à Pouilly-les-Nonains, revient s'entraîner là », se réjouit-il.

**Priorité.** Pour l'équipe de Marie-Christine Bravo, un chantier est à mener en urgence. Il s'agit de voirie, avec la réfection de la portion de la route Départementale 51, qui traverse le bourg. Pour financer ce vaste programme, la municipalité va s'atteler à la recherche de subventions auprès de la Région, du Département... « On va gratter là où on peut. Car on veut sécuriser le bourg, même avec infiniment peu de moyens », résume l'édile.

### La route de Combray abandonnée



**VOIRIE** ■ Les travaux initiés par le maire précédent, Jean-Louis Lagarde, sur la route de Combray, reliant le bourg à l'aérodrome, ont été abandonnés. « C'est vrai qu'elle est très abîmée, mais il n'y a pas que cette route dans le village qui soit dans le même état », justifie Marie-Christine Bravo, qui indique que la réfection de la Départementale 51 est prioritaire (lire par ailleurs). Par ailleurs, la commune n'aurait pas pu supporter la charge financière de ces travaux estimés à plus de 815.000 €.

« On avait 160.000 € à notre charge, mais ce n'est pas possible, insiste l'élue. Financièrement, on ne peut pas porter tous les projets. Dès qu'on aura la possibilité d'emprunter, on se reposera la question de cette route. Mais j'ai bien peur que dans ce mandat de six ans, ce soit difficile, détaille Marie-Christine Bravo. En attendant, on bouche les trous et on regarde tout ce qu'on peut faire pour la sécuriser... ».

## Le départ des deux médecins inquiète

Le 30 septembre, le cabinet des Dr Tapin et Néron-Tapin, à Saint-Léger-sur-Roanne, fermera ses portes. Un coup dur pour près de 3.000 patients.

« J'ai appris ça le 7 août, par un habitant de la commune. Officiellement, je n'ai toujours pas été informée... Ça a été une grosse surprise », souffle Marie-Christine Bravo.

Installé là depuis plus de sept ans, le couple de jeunes médecins généralistes a récemment décidé de changer d'activité professionnelle, pour raison per-



PATIENTÈLE. Près de 3.000 patients fréquentaient ce cabinet médical. « On est dévastés », confie Marie-Christine Bravo.

sonnelle. « C'est un choix de leur part, respecte la première magistrate de Saint-Léger. On n'aurait pas pu les retenir... »

« On n'aurait pas pu les retenir »

Seulement, ce départ survient avant plusieurs autres fermetures de cabinets prévues à Saint-André-d'Apchon ou Ambierle, pour des départs en retraite. « La situation est grave pour la Côte Roannaise et le Roannais en général », alerte la maire.

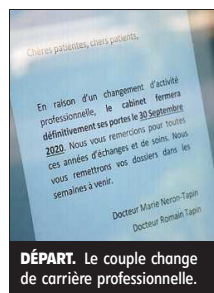
Avec son homologue de

Pouilly-les-Nonains, dont les administrés bénéficiaient du cabinet ligérot, elle a signé un texte annonçant la recherche de nouveaux praticiens : « Plusieurs milliers de personnes vont se retrouver sans médecin, en pleine crise sanitaire, et dans un contexte où l'offre médicale est déjà très rare. Consciente de l'ampleur du problème, Marie-Christine Bravo, maire de Saint-Léger-sur-Roanne, a tout de suite fait le nécessaire pour se lancer en quête d'un ou deux rem-

plaçants, afin que la population ne se retrouve pas démunie. Contact a été pris avec l'ARS (agence régionale de santé) afin d'étudier les dispositifs existants et faire connaître le besoin de la commune.

**En quête de médecins**

Mobilisée, la mairie met tout en œuvre pour attirer un médecin. Mais le besoin dépasse ses propres frontières. C'est pourquoi un travail conjoint est engagé avec Éric Martin, le maire de Pouilly-les-Nonains, dont la population est appelée à souffrir aussi de ce désert médical. Pesant de tout leur réseau, mobilisant toutes leurs forces, les deux élus espèrent pouvoir rapidement trouver une solution, ou œuvrer à plus long terme pour pérenniser la présence d'un cabinet médical. Pour les deux maires, il est inconcevable que leurs habitants ne puissent pas avoir accès aux soins. ■



DÉPART. Le couple change de carrière professionnelle.